

KAYSERSBERG VIGNOLE Médiathèque

La base du manga

En marge de l'exposition dédiée aux shōjo manga qui se tient au conseil départemental du Haut-Rhin, et à la médiathèque du Sundgau à Altkirch, le centre européen d'études japonaises en Alsace (CEEJA) proposait un atelier manga animé par la mangaka Sookyung Yoo.

C'est tout un art, et il ne s'improvise pas. Titulaire d'un doctorat en arts, Sookyung Yoo est mangaka, mais aussi chercheuse et professeure au centre international de recherche sur le manga à l'université Seika de Kyôto. Les principaux thèmes de ses recherches sont l'expression visuelle du manga et le manga pour les femmes. C'était donc une interlocutrice privilégiée pour une vingtaine d'ados ayant pris part à l'atelier manga organisé à la médiathèque de Kaisersberg ce samedi.

« Beaucoup de gens aiment le manga ici. Et ils ont une bonne culture, certains sont même de vrais passionnés »

Les questions ont d'ailleurs fusé, portant notamment sur des aspects du métier de mangaka comme les moyens d'accéder à la notoriété. « On le devient vraiment à partir du moment où les dessins sont publiés », explique Ghada Mouannes, responsa-



Sookyung Yoo a rencontré quelques jeunes passionnés ce samedi à Kaisersberg. Elle a ainsi pu leur inculquer la base du dessin de manga.. PHOTOS DNA-NICOLAS PINOT

ble de projet au CEEJA et cheville ouvrière de la rencontre. Mais le cœur de l'atelier, c'était bien de lever le voile sur le trait si typique des mangakas, maîtres dans l'art de rendre les émotions mais aussi par exemple les sensations de vitesse. « Je leur ai donné des planches à remplir avec à chaque fois, trois propositions, dit Soo-

kyung Yoo. Ils ont ainsi créé leurs propres histoires ». Pour ce faire, les apprentis mangakas devaient entre autres faire du remplissage de zones sombres à la manière des mangas, créer des bulles, dessiner des lignes suggérant une vitesse « rapide ou moyenne » ou des lignes de convergences, employées par exemple lors de la distribution d'un coup de poing.

Le tout réalisé à l'encre de Chine et à la plume, ou avec un stylo-pinceau ne nécessitant par d'être constamment trempé dans l'encre. « Cela se passe ainsi dans la réalité, même si de plus en plus de mangakas utilisent désormais l'ordinateur. Cependant, il faut connaître la base. Si on sait utiliser sa main pour dessiner, alors on sait dessiner avec un ordina-



Une vingtaine de jeunes ados ont pris part à l'atelier. Il y a été question du métier de mangaka mais aussi de techniques de dessin spécifiques.

teur ». En Alsace, Sookyung Yoo a rencontré beaucoup d'engouement autour du manga. Et ce samedi à la médiathèque de Kaisersberg aussi. « Beaucoup de gens aiment le manga ici. Et ils ont une bonne culture, certains sont même de vrais passionnés ». L'occasion d'évoquer le Français Tony Valente, auteur de la série de mangas *Radiant* qui cartonne au Japon, un dessin animé dérivé y ayant même été produit. Une lueur d'espoir pour les mangakas alsaciens en herbe comme Jérémy, de Kaisersberg. « Je me passionne pour

le manga depuis un ou deux ans », dit le jeune homme après une séance d'autographes et de selfies avec Sookyung. « Avant, je passais un peu à côté de tout ça, mais c'est surtout le manga shonen, un manga avec des combats, qui m'a ouvert au genre ». Après avoir dessiné à l'aide de calques, Jérémy a appris la base, ce samedi grâce à l'atelier. Et a pu échanger avec Sookyung. « Je ne la connaissais pas. Mais rencontrer une mangaka, même si je ne la connais pas de réputation, cela fait forcément plaisir ». ■

Nicolas PINOT